

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Eugène. Son père étant garde forestier, il vivait à la lisière d'un bois, dans une grande et vaste maison qui ressemblait à un chalet. Eugène n'y était pas malheureux... Il y était même plutôt heureux, dans la compagnie de ses parents, de ses frères et sœurs et de ses trois chiens. Toutefois, comme l'école était trop loin de la maison pour qu'il puisse s'y rendre chacun matin, Eugène rencontrait peu d'enfants de son âge ... Et c'était cela, la grande blessure secrète, au milieu d'une vie si joyeuse, passée en famille, au grand air, avec ses chiens bien-aimés : Eugène n'avait pas d'ami... Lorsque sa mère lui racontait des histoires ou bien, lorsque, plus grand, il s'était mis à lire des livres tout seul, son cœur se serrait à chaque fois que l'auteur parlait de ses amitiés magnifiques, indestructibles, au sein desquelles les amis vivaient des aventures extraordinaires, toujours unis, toujours complices... Un pour tous et tous pour un !!

Aussi, le cœur d'Eugène bondit dans sa poitrine lorsqu'il apprit qu'allait venir dans sa maison le Père Thomas, un moine que toute la région tenait en haute estime et regardait pour un grand saint... On racontait de maison en maison tous les miracles qu'il accomplissait et le bruit était arrivé jusqu'à la belle cabane de bois où habitait Eugène... Vous imaginez donc son excitation ! Il savait, lui, quel miracle il allait demander !! Ainsi, lorsque le Père Thomas eut achevé son repas, alors qu'il allait prendre la direction de sa chambre, Eugène qui l'avait écouté avec admiration pendant tout le dîner, tira sur sa bure et lui dit, à voix basse, dans le couloir : « Mon Père, est-il vrai que vous faites des miracles ? »... L'homme de Dieu sourit... Et sans qu'Eugène le laisse répondre, l'enfant continua : « Car j'aurai une grande demande à vous faire... Pourriez-vous me donner un ami ? ». Le Père Thomas fut très ému de cette prière, si différente de celles qu'on lui faisait d'habitude... Il inspira profondément, ferma les yeux, pria et dit à Eugène : « Je peux exaucer ta prière mais je ne suis qu'un homme... Je ne suis pas le Bon Dieu ; aussi puis-je te donner un ami mais pour trois ans seulement... »

Eugène entendit à peine la fin de la phrase ; son cœur s'était arrêté aux mots du début : « je peux exaucer ta prière ». L'enfant sauta au cou du vieux moine, lui embrassa les mains, courut dans sa chambre pour faire sa prière et ne dormit pas de la nuit, tant il était excité : il allait enfin avoir un ami !! Effectivement, le lendemain, alors que le Père Thomas était parti de bonne heure, un enfant de l'âge d'Eugène sonna à la porte et demanda si on pouvait l'héberger car il n'avait ni famille, ni connaissances. La mère d'Eugène qui était généreuse accepta... et comme l'enfant était poli, serviable et travailleur, il resta non pas une nuit, non pas une semaine mais trois années durant lesquelles il devint le grand ami d'Eugène : jeux dans la forêt, fous

rires dans la maison, travaux faits ensemble... La vie était magnifique... Mais les trois années s'écoulèrent et, comme avait prévu le Père Thomas... un beau jour, l'ami disparut aussi mystérieusement qu'il était arrivé...

Cette histoire pourrait paraître un peu triste mais, rassurez-vous : elle a été inventée, alors que, vous, chers enfants, vous êtes bien vivants... Et non seulement vous êtes bien vivants mais vous devez être dans la joie car vous êtes mille fois plus chanceux qu'Eugène. Le Père Thomas avait donné à Eugène un ami pour trois ans... Le Seigneur, lui, vous fait cadeau aujourd'hui d'un ami pour la vie !!

Dieu notre Père, nous le savons, a envoyé son Fils sur la terre, pour nous rappeler combien Il nous aime, pour nous sauver de nos péchés, pour que nous devenions ses enfants chéris, en route vers le Ciel. Au bout de ses trois années d'enseignement et de mission, le Seigneur Jésus a donné sa vie pour nous ; il est ressuscité le troisième jour, vainqueur du mal, du péché et de la mort... Qu'allait-il alors se passer ? Dieu le Père allait-il nous retirer l'immense cadeau qu'Il nous avait fait en nous donnant son Fils ? Allait-il dire comme le Père Thomas : « Je vous l'ai donné pour trois ans seulement... Maintenant, je vous l'enlève à jamais ! ». Non !! L'Amour de Dieu ne s'est pas démenti, n'a pas diminué ; Dieu qui nous avait aimés au point de nous donner son Fils nous a aussi aimés au point de nous laisser son Fils. « L'amour qui a poussé le Fils de Dieu à venir corporellement parmi nous, l'a poussé à rester corporellement avec nous » (Cardinal Journet). Comment le savons-nous ? Parce qu'il nous l'a dit : « Ceci est mon Corps ». C'est bien moi !!

Chers enfants, tout à l'heure, au moment de la communion, au moment de votre première communion, vous savez que vous allez recevoir l'hostie, le Corps du Seigneur ; vous allez, en réalité, recevoir bien plus !! Vous allez recevoir un Ami, le Seigneur Jésus dans votre cœur. Ceux qui n'ont pas la foi pourront dire : « non, c'est juste un rond blanc » mais nous, nous croyons que c'est infiniment plus que cela... Accueillez Jésus, parlez à Jésus, comprenez à quel point Jésus vous aime, donnez-lui le temps de vous le dire, de vous le faire comprendre, humblement dans le silence de votre cœur. A chaque communion, pour toute votre vie. Car, aujourd'hui, bien plus heureux qu'Eugène, vous recevez le plus puissant et le plus bienveillant des Amis, non pour trois années mais pour toute votre vie. Remerciez le Seigneur pour cet immense cadeau qui vous est fait.